

ECOVITISOL

Contact

Projet : L Ranjard (INRAE) ; volet sciences participatives : C Zappellini (INRAE)

Objectif scientifique et sociétal

Le projet Ecovitisola pour objectif scientifique d'évaluer l'impact des modes de production (AB, BD et Conv) et des pratiques viticoles sur la qualité microbiologique des sols. Les approches participatives ont permis d'accéder à un réseau de 150 parcelles ciblant 150 vigne rons en Alsace et en Bourgogne. Elles ont permis aussi de pouvoir référencer finement les pratiques viticoles, et en retour de sensibiliser et de transférer aux viticulteurs les outils et connaissances sur la biologie des sols viticoles.

Qui ? Viticulteurs d'Alsace et de Bourgogne. Le projet a été élaboré à l'aide de Jean Masson, INRAE Colmar, du GIEE Welsthalten, de BIVB, de GEST, de l'association soin de la terre. L'animation du projet est assuré par INRAE Dijon et Colmar, le GEST, l'association Soins de la terre

Où ? la visée est nationale, dédiée aux systèmes viticoles

Quand ? le projet a été créé en 2018. Le financement est acquit pour 3 ans. Sa limite peut être liée à la fin du financement, une atteinte des objectifs, à ce stade, peu à l'engagement des chercheurs.

Comment ?

Le projet n'a pas été co-construit avec des usagers. Les outils créés ont été les suivants :

- Une fiche de rendu des résultats propres aux systèmes viticoles, une formation sur la biologie des sols viticoles, des ateliers de co interprétation des résultats, de formation ; une newsletter
- Pas de création d'outils numériques.

Les propriétés des sols levées sont : des propriétés pédologiques, physico-chimiques et biologiques ; une description du site de la parcelle ; les pratiques et modes de production viticoles.

Aucun interfaçage avec d'autres bases de données n'est fait mais serait à prévoir.

Combien ?

Le projet a été financé pour un montant de 300k€. Sa pérennisation demanderait 40-50k€/an. Le financement a été assuré par l'OFB, l'interprofession pour le présent projet, et la profession pour l'avenir. La participation n'a pas de cout pour l'utilisateur, mais une réflexion pour l'avenir est en cours (environ 400€/viticulteur ?).

Pourquoi ?

Identifier les modes de production et pratiques viticoles vertueuses pour les politiques publiques et la transition agroécologique : quels sont les modes de production et pratiques viticoles qui préservent la biodiversité des sols ? quels mode de production sont en accord avec ses objectifs de production ? quels sont les modes de production en accord avec les riverains et consommateurs ?

Analyse du projet

Le projet est de niveau 2 (les usagers contribuent à l'interprétation de données).

Faiblesses et freins : l'animation de réseau, le manque d'outils numériques de terrain pour la collecte et la diffusion des données ; le manque d'une phase de co construction mais qui viendra sûrement à la suite de ce projet.

Les atouts et pépites : la mise en place d'un nouveau réseau, l'aptitude à traiter de questions clivantes avec toutes les parties prenantes ; le lien établi entre viticulteur et chercheur, et l'échange de savoir qui en découle

Indicateurs de réussite du projet : le nombre de viticulteurs qui ont suivi le projet jusqu'au bout ; pour le projet >80%.

Attentes vis-à-vis d'un colloque sur les sciences participatives

Un bilan des initiatives nationales et des outils numériques et d'animation développés et transposables à d'autres projets.